



«Nous, on revendique le "droit à la ville", celui d'utiliser et d'investir ponctuellement les endroits vacants et les friches laissées à l'abandon par les Bordelais et par les différentes politiques urbaines qui se sont succédées au fil des municipalités. Nous voulons faire découvrir aux Bordelais une autre facette de leur ville, celle de la périphérie, celle qui défile devant nos yeux lorsqu'on roule sur la rocade mais que l'on ne regarde pas assez attentivement. Dans ce Bordeaux marginal, nous créons depuis quelques années des "actions de convivialité urbaine" autofinancées et sauvages, donc totalement illégales. On repère un terrain vague, un bord d'autoroute, de forêt et on y organise des pique-niques périurbains ou des randonnées qui peuvent durer plusieurs journées. Et là, on s'en prend plein la gueule. Ces miettes de territoires successivement grignotées par le réseau urbain et délaissées — car vues de l'extérieur comme des non-lieux — se sont, au fil du temps, finalement humanisées. Mises bout à bout, ces friches spontanées génèrent un Bordeaux parallèle, en partie grâce aux gosses des quartiers environnants qui y perçoivent un terrain de jeux et par les SDF rejetés du Bordeaux urbain qui y construisent des cabanes de fortune. C'est par conséquent cet autre Bordeaux qui me captive, car sans adhérer à une idéologie écologiste ou de gauche, cela permet de mettre sur pied une vraie réflexion sur l'espace public avec les habitants, les architectes et les urbanistes de la région.

9 cours du Chapeau-Rouge. Tél.: 05 56 81 82 12.
Entretien Mélanie Domange

Le Bordeaux non brulé du

Bruit du Frigo

LE TOP 10 NON BALISÉ DU BRUIT DU FRIGO



31 LE PARC DE L'HERMITAGE

lieu «Ce sont d'anciennes carrières qui ne sont presque pas aménagées. Pour accéder au plateau, on doit emprunter un tunnel. Quand on arrive en haut, c'est comme si on était sur une falaise.»
Lormont.

32 LE TERRAIN DE TENNIS

lieu «Complètement enclavé au cœur d'îlots industriels, il y a un terrain de tennis abandonné. C'est devenu un lieu de pique-nique, invisible depuis la route. Ce terrain de tennis appartenait à une des propriétés bourgeoises voisines. Maintenant, il est entouré de champs et de bâtisses. Pour y accéder, il faut longer une ancienne voie ferrée.»
Bègles.

33 LA MAISON

bar «C'est un souterrain humide et enfumé. Un des derniers bars pour boire très tard.»
Rue Teulère.

34 LE PONT FRANÇOIS-MITERRAND

lieu «On pénètre dans les entrailles du pont et là, c'est "Alien". On peut même se retrouver au-dessus de la Garonne en montant sur des pieux. Quant à l'entrée, il faut la trouver.»

35 LA TORTUE

bar-resto «Ici, c'est plutôt ambiance quine ou concours de belote. Le top: un truc qui se situe entre le jeu de fléchettes et les javelots. On vise des billots de bois, le plafond a des trous partout.»
Bègles.

36 LA NAVETTE FLUVIALE

balade «Prendre le bateau entre la rive droite et la rive gauche de Bordeaux, longer les quais: c'est vraiment magnifique, surtout le soir avec les lumières. Il faut se lever tôt ou y aller très tard, car rien ne vaut une promenade à marée haute. En plus les



37

"bateliers" sont vraiment sympas et la traversée coûte le prix d'un ticket de bus.»

37 LE TOUR DES GARES

balade «Pour découvrir le paysage urbain du XIX^e ou du XX^e siècle, il faut suivre la ligne de chemin de fer depuis la gare Saint-Jean ou la Gare Saint-Louis. Là, on peut enfin découvrir le Bordeaux des échoppes.»

38 LE TERRAIN VAGUE

lieu d'exposition «Bernard Hugon est un ermite urbain, un SDF qui habite sur un terrain vague depuis une quinzaine d'années. Il se dit poète et parolier. Il vend ses textes de chansons 3 000 FF pièce. Son "exposition" de textes est sans cesse renouvelée.



38



32

Récemment, il s'est spécialisé dans le surnaturel.»
Villenave d'Ornon.

39 LES BONNETS EN CHAUSSETTES

shopping «J'aime beaucoup les bonnets d'aviateur de Caroline Granier. Elle les fait avec des chaussettes. Ils sont vendus dans des pochettes dans lesquelles il y a une photo d'un mec avec ton bonnet.»
Contact: le Bruit du Frigo.

40 LES ATELIERS PUBLICS

lieu «Ce sont des endroits où on est accueillis 24 heures sur 24 dans des locaux propres et chauffés. On y développe des activités de création, d'éducation populaire.»